
CORRIGÉ

■ Version

Accord de libre-échange entre la Turquie et le Liban à la fin du mois

En juin dernier, un accord entre la Turquie, la Syrie, la Jordanie et le Liban visant la mise en place d'un conseil de coopération stratégique a été annoncé. Cet accord vise la suppression des visas entre les quatre pays et la constitution d'une zone commune de libre-échange, dans le but de renforcer la coopération économique et commerciale ainsi qu'au niveau des investissements. Les préparatifs en vue de la constitution de cette zone de libre-échange se poursuivent tant au niveau officiel qu'au niveau privé dans les quatre pays, en vue de créer, après achèvement et ratification, un groupement économique au Moyen-Orient comptant

110 millions de personnes. Les experts s'attendent à ce que le volume des échanges économiques atteigne 320 milliards de dollars en cinq ans. Par ailleurs, ce groupement économique est ouvert, et d'autres pays voisins pourraient en faire partie par la suite.

L'accord sur l'ouverture des douanes et des marchés a été précédé par un accord de libre-échange signé par la Jordanie et la Syrie avec la Turquie, le Liban devant le signer la dernière semaine de ce mois, lors de la visite attendue du premier ministre turc Recep Tayyip Erdogan à Beyrouth.

Comme tout accord sur une zone de libre-échange à travers le monde, et comme pour toute mise en place d'une zone de libre-échange, les avis des représentants des différents secteurs économiques sont partagés puisque cet accord stipule l'ouverture des marchés et la suppression des taxes douanières, ce qui signifie une plus grande concurrence entre producteurs. D'autres secteurs considèrent au contraire qu'il s'agit d'une ouverture nécessaire vers un marché plus large qui favoriserait tous les secteurs de production et de services. Cet état de fait s'applique aux secteurs économiques libanais qui considèrent que cette ouverture est nécessaire, dans un monde de groupements qui encourage le développement du volume des affaires et la réalisation de bénéfices toujours croissants.

Al Hayat, 17/11/2010.

■ Thème

- 1- تشكل السعودية الشريك التجاري الأول للصين على المستوى الإقليمي.
- 2- حسب البنك الدولي، تحتل الجزائر المرتبة الثانية ضمن الاقتصاديات العربية وراء السعودية.
- 3- القطاعات التي يفضلها المستثمرون العرب هي السياحة والخدمات والعقار والطاقة.
- 4- من الضروري أن تتعاون الدول العربية بشكل فعال لتفادي التداعيات المدمرة للأزمة.
- 5- تشارك مئة وثمانية وثلاثون شركة قادمة من ثلاثة عشر بلداً في معرض "إيرانكس" إلى جانب العديد من الشركات الإيرانية.
- 6- أعلن البنك السعودي "سمبا" للتو أن أسعار العقار في دبي قد تنخفض إلى غاية عام 2010.
- 7- بعد العديد من السنوات العجاف، انتعش الاقتصاد اللبناني مجدداً، لا سيما بفضل عدد السياح المهم.
- 8- يرى العديد من المحللين أن انفتاح السوق السورية ينال من الإنتاج الوطني.
- 9- هل بمقدور الدول العربية أن تواجه في المستقبل تدفق المنتجات المصنعة الآتية من الصين؟
- 10- كيف يستجيب المغرب لضرورة تحقيق تنمية مستدامة ووضع البنى الملائمة لذلك؟

RAPPORT

■ Commentaires

L'épreuve dans son ensemble

L'épreuve ne comportait pas de difficultés particulières. Elle nécessitait toutefois beaucoup d'attention dans la lecture et de précision dans le rendu, tant en version qu'en thème. Le niveau global des copies est meilleur que les années précédentes. Toutefois, certaines copies demeurent très décevantes et rares sont les copies très honorables. De manière générale, les candidats manquent de connaissance par rapport au monde arabe, à commencer par sa géographie, et semblent très éloignés des réalités de ses différentes composantes. Par ailleurs, le lexique économique est souvent pauvre, dénotant un manque de lecture de la presse arabe. Comme tous les ans, on n'insistera jamais assez sur la lecture assidue de la presse arabe(ou francophone sur le monde arabe) ainsi que le suivi de l'actualité dans le monde arabe.

Version

Les principales erreurs concernent la dénomination des mois au Moyen-Orient (huzayrân devenant mai ou juillet), la géographie du monde arabe (al-ourdoum devenant les Ardennes ou encore l'Iran, et al-machriq al'arabiy devenant « la région de l'Arabe de l'Est, « la région sud arabe » ou encore « la zone est »), li-bayrout devenant Bayrout, ou encore une quatrième composante du nom du premier ministre turc : Lapirote. Enfin, al-qita3ât al-iqtisâdiyya al-lubnâniyya devenaient « le secteur économique de la banane »... Les candidats devraient avant toute chose étudier la géographie du monde arabe en arabe et en français. D'autres erreurs révèlent un lexique économique très pauvre, dû à un manque de lecture de la presse d'une manière générale, et économique de manière plus particulière. Par ailleurs, beaucoup de dialectalismes émaillent la compréhension, notamment pour « ta'âwoun », rendu bien souvent par « aide ». Enfin, les candidats ne devraient pas oublier de traduire la référence (Ici, Al-Hayât (La Vie), avec la date). Sont à proscrire les propositions de traductions alternatives entre parenthèse.

Thème

Les règles de grammaire de base sont trop souvent ignorées (accord, pluriel « non doué de raison », syntaxe de l'objet compté, etc). Par ailleurs, beaucoup de candidats souffrent de lacunes graves au niveau lexical, ce qui est dû en grande partie à un manque crucial de préparation à cette épreuve (lecture de la presse en arabe et en français, exercices de traduction...).

Essai 1

Le nombre de candidats ayant choisi ce sujet est légèrement inférieur à celui des candidats ayant opté pour le second sujet. La plupart était visiblement sensibilisée à la question. Toutefois, peu d'entre eux ont réussi à bâtir un plan clair qu'ils ont suivi. Bien souvent, les candidats ont rédigé dans une langue parfois pauvre, et plus rarement incompréhensible, des généralités ne pouvant figurer dans une épreuve qui nécessite rigueur et réflexion. ou s'en sont tenus à un seul exemple, très local, pour le généraliser à tout le monde arabe. De manière générale, les candidats étaient au courant d'un problème relatif à l'eau au Moyen-Orient, mais confondaient les pays et les fleuves en question (ainsi, le Tigre passerait par le Liban, devenant al-nimr en arabe, et l'Euphrate n'a pas un meilleur sort, devenant al-youfrat ou al-oufrât, faisant oublier définitivement la Dijla d'al-Sayyab...). Tout comme la version et le thème, cet exercice requiert une lecture assidue de la presse sur le monde arabe.

Enfin, une attention particulière doit être portée au nombre de mots : le candidat doit noter le nombre exact de mots employés, sachant qu'un mot est défini par les « blancs » qui le précèdent et le suivent. Ainsi, wa-katabahâ (il l'a écrite) compte pour un seul mot. Le non respect du nombre de mots est très sévèrement sanctionné, et il est bien dommage que des candidats perdent parfois 3 ou 4 points sur la note finale à cause d'un déficit ou d'un dépassement en la matière.

Essai 2

On trouvait peu d'argumentation dans la plupart des copies. On n'insistera jamais assez sur le fait que l'essai doit être structuré (introduction, développement en plusieurs paragraphes, conclusion), et étayé par des exemples. Bien souvent, les candidats se contentaient de généralités, de poncifs éculés (« la protection de l'environnement, c'est la protection de la vie »), et de propositions qui laissent songeur (« l'Occident doit aider les pays en voie de développement à augmenter leur production et protéger l'environnement »), s'appuyant sur un exemple très local pour en déduire la situation dans le monde arabe dans sa globalité. Pour cet exercice également, une lecture assidue de la presse arabe (et sur le monde arabe) est incontournable. (Concernant le nombre de mots utilisés lors de l'essai, voir le dernier paragraphe du point e) ci-dessus.)

Erreurs et lacunes les plus fréquentes

Une des erreurs les plus courantes en version concernait la traduction de ta'chîra, seuls trois ou quatre candidats l'ayant rendu par « visas ». Le mois huzayrane a également été malmené, posant problème à beaucoup de candidats qui ignorent visiblement la désignation des mois au Moyen-Orient. Les candidats devraient également maîtriser l'usage des chiffres indiens en usage dans la région. De même, ils devraient maîtriser les règles de grammaire de base en français et en arabe. De manière générale, les candidats devraient lire assidument, notamment la presse arabe (site al-Jazeera, journal Al-Quds al-'arabiyy, magazine Arabies, etc), afin d'enrichir leur vocabulaire et leur connaissance des réalités du monde arabe.